No. 28

GAZETTE DE FRISE.

MERCREDI LE 6 MARS.

VRIESCHE COURANT.

WOENSDAG DEN 6 MAART.

SAXE.

LEIPSICK *le 3 Février*. Quoique les affaires de la Diète se traitent à huis-clos, cependant le secret n'est pas tellement gardé qu'il n'en transpire quelque chose dans le public. La Noblesse se refuse, dit-on, à supporter les Charges Publiques concurremment avec les autres Classes des Citoyens, et veut toujours exciper de ses priviléges. On assure qu'une grande partie des Députés se prononce dans un sens diamétralement opposé à ces prétentions, ce qui amène des Discussions fort vives et dans lesquelles l'ordre Equestre n'est pas ménagé. On a eu beau jusqu'ici lui représenter que l'esprit du siècle, l'équité, l'exemple donné presque généralement dans les Etats, et, par-dessus tout, la nécessité indispensable semblaient exiger ce sacrifice de la part d'une classe de Citoyens riches encore de tant d'autres avantages; on n'a rien gagné, et les affaires vont lentement.

ALLEMAGNE.

VIENNE *le 15 Février*. Dans l'intention de répandre, autant que possible, les bons principes chez les juifs de la Monarchie Autrichienne, S. M. l'Empereur avoit chargé il y a quelque tems M. *Herzhomberg*, disciple du célebre *Moïse Mendelssohn*, de composer un livre instructif et moral, destiné aux Israëlites, et sur-tout à la jeunesse juive. Les exemples et les préceptes devoient être appuyés sur les passages des livres saints reconnus par les juifs. En conséquence, M. *Herzhomberg* a composé le livre intitulé: *Bne Zion*, qui, au jugement de la commission des études et du savant *Marc. Benait*, rabin de la Haute-Moravie, remplit parfaitement les vues de S. M. Sur ce rapport, l'Empereur a ordonné que ce livre fut imprimé aux frais de l'Etat, et introduit dans toutes les écoles juives. En même tems il a fait remettre à l'auteur 1000 florins de récompense, et lui a fait assurer 2 pour 100 sur le profit de la vente de l'ouvrage.

Les Nouvelles qui nous arrivent des frontières de la Turquie nous apprennent que les Russes ont décidément pris possession de la Servie, de maniére qu'ils sont maintenant de ce coté-là, voisins de la Monarchie Autrichienne.

SUISSE.

ZURICH *le 16 Février*. On lit [illegible] rapport de la commission chargée d'examiner [illegible] de la Linth, publié par ordre du [illegible] le conseiller aulique *M. Hörner*. La rivière de Linth, qui descend des Alpes du canton de Glaris, après [illegible] cinquante ans exhaussé son lit de plus de 16 pieds, avoit [illegible] élevation de terrain arrêtoit le cours de la rivière Maag, qui sert de débouché au lac de Wallerstein; de là un accroissement des eaux de ce lac, et des inondations fréquentes des deux villes de Wallerstein et de Weesen, situées sur ces bords. Les prairies situées le long des deux rivières et du lac étoient successivement changées en marais par les eaux qui s'y infiltroient à travers les digues qu'on élevoit par-ci par-là. Toute la contrée, couverte de ces eaux stagnantes, étoit devenue un séjour extrêmement malsain. *M. Escher*, de Zurich, célebre minéralogiste, entreprit de changer un état de choses aussi déplorable; dans ce but, il se mit à la tête d'une association pour creuser les canaux nécessaires à la dérivation de la Linth; il a réussi à vaincre tous les obstacles que la nature lui opposoit.

[illegible] la Linth [illegible] dans le lac de Wallerstein, [illegible] pieds empêche les eaux de cette rivière de [illegible]. Le canal qui doit former le nouveau lit de la Linth, entre les lacs de Wallenstedt et de Zurich, a, en tout 50,000 pieds de long; la moitié est terminée, et un espace de 15,000 pieds déjà occupé par les eaux de la rivière. Quoique l'extension de cette entreprise, ordonnée par la Diète générale de la Suisse, exige de fonds considérables, cet ouvrage n'en sera moins bientôt achevé, attendu que la valeur des terres desséchées par le canal, et assignées par la diète comme garantie des actionnaires, offre déjà une hypothèque suffisante pour quatre mille actions, à 200 Fr. chacune.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS *le 26 Février*. L'Impératrice, quoiqu'elle soit dans le 9me mois de la grossesse, a entendu avanthier la messe dans la chapelle du palais des Tuileries. On croit que Sa Majesté, approchant de son terme, ne sortira plus de ses appartemens. Elle se porte très-bien, et n'a pas ressenti [illegible] incommodée.

Ordonnance de S. Em. Mgr. le cardinal Maury.

[illegible] archevêque de Paris, administrateur capitulaire de cette métropole pendant la vacance du siége, comte de l'Empire.

L'époque si importante et si universellement desirée où S. M. l'Impératrice des Français, Reine d'Italie, va donner à la nation le premier fruit d'un mariage à jamais mémorable, ne sauroit être désormais éloignée. En conséquence, les prières que nous ne cessons d'adresser au Ciel depuis plusieurs mois pour un si grand intérêt, doivent redoubler et se ranimer avec une nouvelle ferveur, au moment où nous approchons de la grace le bienfait du Ciel que est l'objet de tous nos desirs. Les vœux du Peuple français sont le vœu de la religion. C'est donc avec ardeur et avec joie que nous nous empressons de nous conformer aux pieuses intentions de notre auguste Empereur, qui a daigné nous les faire connoître.

A ces causes, afin que toutes les paroisses et succursales de la ville de Paris se trouvent à remplir nos vues avec autant de célérité que d'exactitude, et que des actes uniformes de piété s'exécutent en même-tems dans toutes les églises, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit.

Dès que nous serons informés officiellement que Sa Majesté l'Impératrice Reine donnera des signes d'un accouchement prochain, le bourdon de la Basilique de Notre-Dame annoncera pendant une heure entière, sans aucune interruption, et sonnera pendant la même durée de tems, le matin et le soir, durant tous les jours affectés aux prières des quarante heures.

Nous ordonnons [illegible] prières des quarante heures dans l'église métropolitaine, et nous ordonnons qu'au même signal,

SAXEN.

LEIPZIG *den 3 February*. Schoon de zaken van den Ryksdag met gesloten deuren verhandeld worden, is echter het geheim zodanig niet bewaard, dat er niet iets in het publiek van uit lekt. Den Adel weigert, zegt men, de openbare lasten te dragen, te gelyk met de andere Clasſen der Burgers en wil zich altyd van dezelfs voorregten afzonderen. Men verzekert, dat een groot gedeelte der Afgevaardigden zich in eene gansche tegenstrydige zin, tot deze vorderingen verklaard, het geen zeer hevige geschillen deed ontstaan en by dewelken de Ridderschap niet verschoond werd. Men heeft tot nu toe aan dezelve te vergeefsch voorgedragen, dat de geest der eeuw, de billykheid, het schier algemeen gegeven voorbeeld in de Staaten, en, bovenal de volstrekte noodzakelykheid dezer opoffering schenen te eischen, van eene Clasſe vermogende Burgers met nog zo veele voordeelen; men heeft niets gewonnen en de zaken gaan langzaam voort.

OOSTENRYK.

WEENEN *den 15 February*. Voornemens zynde, zo veel mogelyk, de goede gevoelens onder de Joden van het Oostenrykſche Koningsdom te verbreiden, had Z. M. den Keizer, eenigen tyd geleden, den Heer *Herzhomberg*, leerling van den vermaarden *Moſes Mendelsſohn*, gelast een Leer- en Deugzaam Boek opteſtellen voor de Israëliten, en voornaamlyk voor de Joodſche Jeugd beſtemd. De voorbeelden en leerſtukken moeten op Texten der Heilige Schrift, door de Joden erkend, ſteunen. Dienvolgens heeft den Heer *Herzhomberg* het Boek zaamgeſteld, genaamd: *Bne Zion*, het welk, volgens het oordeel der Commiſſie van de Studien en van den Geleerden *Markus Benoit*, Rabbyn van het Opper Moravien, volmaakt de bedoelingen van Z. M. vervuld. Op dit verſlag, heeft den Keizer bevolen, dat dit Boek ten koſten van den Staat gedrukt en in alle de Joodſche Scholen ingevoerd zal worden. Te gelyk heeft Hoogstdezelve aan den Schryver 1000 Florynen ter beloning doen ter hand ſtellen, en heeft hem 2 ten honderd op de winst der verkoping van het Werk doen verzekeren.

De tydingen die wy van de Grenzen van Turkyen vernemen, berigten ons, dat de Ruſſen eene beſlisſende bezitting van Servien genomen hebben, derwyze dat zy thans, van die kant Naburen van het Oostenrykſche Koningdom zyn.

ZWITZERLAND.

ZURICH *den 16 February*. Het Rapport van de Commiſſie gelast om de onderzoeking van het Canaal van de Linth te onderzoeken, op order van den Landtman publiek gemaakt en opgeſteld door den Hofraad *M. Hörner*, wordt alhier met veel deelneming gelezen. De Rivier de Linth, welke uit de Alpen in het Canton van Glaris afſtroomt, had in minder dan vyftig Jaaren, derzelver Bed meer dan 16 voeten verhoogd; deze verhoging van grond ſtremde den loop van de Rivier de Maag, welke tot eene uitwatering aan het Meer van Wallerſtein ſtrekt; hier door wierdt het water van dat Meer hooger en van daar de menigvuldige overſtromingen der Steden Wallerſtein en Weſen, aan derzelver boorden gelegen. De Landeryen langs de beide Rivieren en het Meer liggende, wierden door het water, dat door de Dyken, die men hier en daar opgeworpen had, drong, laneſamerhand in Moerasſchen veranderd. De geheele ſtreek, door deze ſtilſtaande wateren bedekt, was een ongeveen ongezond verblyf geworden. De Heer *Eſcher*, van Zurich, een beroemd Mineralogiſt, ondernam deze in bekaaglyken ſtaat van zaken te veranderen; met dit oogmerk ſtulde hy zich aan het hoofd eener Aſsociatie om de nodige Canalen ter afleiding van de Linth te graven; het is hem gelukt alle de hinderniſſen die de natuur hem tegenſtelde, te overwinnen.

Reeds geleidt het Canaal van Mollis de Opper Linth in het Meer van Wallenſtedt; een Dam, ter lengte van 13000 voeten beleet het water dier Rivier zynen nadeeligen loop te hervatten. Het Canaal betwerk het nieuwe bed van de Linth tuſſchen de Meeren van Wallenſtedt en Zurich, meer uitmaken, zal in het geheel 50,000 voeten lang zyn; de helft is volrooid, en eene uitgeſtrektheid van 15000 voeten reeds door het water der Rivier bezet. Schoon nu de uitgeſtrektheid van deze onderneming, door den Zwitzerſchen Landdag bevolen, zeer aanzienlyke Fondſen vereischt, zal dat werk echter weldra voltooid worden, naardien de waarde der Landeryen door het Canaal droog gemaakt, en door den Landdag ten waarborg aan de deelnemeren aangewezen, reeds een voldoend onderpand voor vier duizend Actien, ieder van 200 Francs, oplevert.

FRANKRYK.

PARYS *den 26 February*. De Keizerin heeft, hoewel Hoogstdezelve in de 9de Maand haarer Zwangerheid is, eergisteren de Mis in de Kapel van het Paleis der Tuilerien gehoord. Men gelooft, dat haare Majeſteit, het einde haarer Zwangerheid naderende, haare appartementen niet meer verlaten zal. Zy bevindt zich zeer wel en is geen oogenblik ongeſteld geweest.

Ordonnantie van zyne Eminentie Monſeigneur den Cardinaal Maury.

Jan Siffrein Maury, een, tot Aarts-Biſchop van Parys benoemd, Hoofd Administrateur van deze Hoofdſtad, gedurende het openſtaan den Stoel, Graaf des Ryks.

Het zo belangryke en in het algemeen zo verlangde tydſtip, waarop haare Majeſteit de Keizerin der Franſchen, Koningin van Italien, aan de Natie de eerſte vrucht van een ten allen tyde gedenkwaardig Huwlyk geven zal, kan niet verre meer verwyderd zyn. Derhalven moeten de Gebeden, welke wy niet ophouden zedert verſcheiden Maanden voor een zo groot belang ten Hemel op te zenden, verdubbeld en met eenen meerder yver bezield worden op het oogenblik, waarop wy de weldaad des Hemels, die het eenigſte voorwerp onzer verlangens uitmaakt, van zo nabij verwagten. De wenſchen van het Franſche Volk zyn die van den Godsdienst. Dus haasten wy ons, met liefde en blydſchap, om ons, ingevolge de Godvruchtige voornemens van onzen Doorluchtigen Keizer, te gedragen, welke ons dezelve wel heeft willen te kennen geven.

Wy dan gebieden, ten einde dat alle de Parochien en onderhorige Kerken van de stad Parys zich gereed maken om onze oogmerken met zo veel spoed als plaatwerkelykheid te vervullen, en dat er gelyke daden van Godsdienst ter zelver tyd in alle onze Kerken geſchieden, hebben wy bevolen en bevelen by deſen wolgt.

Zo dra wy officieel berigt zullen hebben, dat haare Majeſteit de Keizerin Koningin eldaad zal eene aanſtaande bevalling zal geven, zal de Klok van den Kerktoren van Notre-Dame het geen uur lang zonder ophouden bekend maken, en zal even zolang des morgens en des avonds luyen, gedurende alle de dagen voor het veertig uurs Gebed bepaald.

Terſtond zullen wy het gezegde Gebed van veertig uren beginnen in de Hoofdkerk, en wy bevelen, dat op hetzelfde teken, ook die Gebeden

elles soient faites dans toutes les églises paroissiales et succursales de la ville de Paris.

3. Le très-saint Sacrement sera exposé tous les jours, depuis huit heures du matin, jusqu'à cinq heures du soir; les prières commenceront et finiront par la bénédiction.

4. La même exposition et les mêmes prières se renouvelleront jusqu'à ce que Sa Majesté l'Impératrice soit accouchée.

5. On chantera, pour les prières du salut, le répond *Unis panis*, etc., avec le verset et l'oraison du Saint-Sacrement, le psaume *Miserere mei Deus*, avec la prière *Domini non secundum peccata nostra*, le psaume 127, *Beati omnes qui timent Dominum* (qu'on trouve dans les vêpres du Samedi), avec l'oraison *Pro Imperatrice prægnante*, l'antienne *Sub tuum præsidium*, avec le verset et l'oraison de la Sainte-Vierge, la prière *Domine, salvum fac*, etc., et l'oraison pour l'Empereur.

6. Quand le canon et le bourdon annonceront l'heureuse délivrance de Sa Majesté l'Impératrice, on se rendra immédiatement à l'église pour y clore les quarante heures, par le *Tantum ergo* et la bénédiction du Saint-Sacrement, avant laquelle on chantera l'Hymne Eucharistique *Te Deum laudamus*, etc., avec l'oraison *Pro gratiarum actione*.

Et sera notre présente ordonnance lue aux prônes de toutes les paroisses, et affichée par-tout où besoin sera.

Donné à Paris dans le palais Archiépiscopal, sous notre seing, le sceau de nos Armes, et le contre-seing du secrétaire de l'Archevêché, le 23 Février 811.

J. SIF. card MAURY.
Par mandement de son Eminence,
BUÉE, *chanoine, secrétaire*

in alle de Parochiale en onderhorige Kerken van de Stad Parys gedaan worden.

3. Het Heilige Sacrament zal daaglyks ten toon gesteld worden van acht uren des ochtends tot vyf uren des avonds; de Gebeden zullen met de benedictie beginnen en eindigen.

4. Dezelfde ten toonstelling en dezelfde Gebeden zullen hernieuwd worden, tot dat de Keizerin bevallen is.

5. Men zal, voor de Gebeden, die gewoonlyk by het Lof gezongen worden, zingen, het *responsorium Unis panis*, enz., met het Vers en het Gebed van het Heilig Sacrament, de Psalm *Miserere mei Deus*, met het Gebed *Domine non secundum peccata nostra*, de Psalm 127, *Beati omnes qui timent Dominum*, (welke men kan vinden in de Zaturdagsche Vespers) met het Gebed *Pro Imperatrice prægnante*, de Voorzang *Sub tuum præsidium*, met het Vers en het Gebed van de Heilige Maagd, met het Gebed *Domine, salvum fac*, enz., en het Gebed voor den Keizer.

6. Wanneer het Geschut en de Klok de gelukkige bevalling van haare Majesteit de Keizerinne zullen aankondigen, zal men zich terstond naar de Kerk begeven, om er de veertig uren te sluiten door het *Tantum ergo* en de benedictie van het Heilig Sacrament, voor de welke men de Kerkelyke Lofzang *Te Deum Laudamus*, enz., zingen zal, met het Gebed *Pro gratiarum actione*.

En zal onze tegenwoordige Ordonnantie voorgelezen worden voor de Predikatie, en overal waar het nodig is, worden geaffigeert.

Gegeven te Parys in het Aarts-Bisschoplyk Paleis, onder onze handteekening, het Zegel onzer Wapenen, en de contrefignatie van den Secretaris van het Aarts-Bisdom, den 23 February 1811.

J. SIF. Cardinaal MAURY.
Van Zyne Eminentie.
B. EE, *Secretaris.*

LEUWARDE *le 5 Mars.* Le *Moniteur* contient, sous les nouvelles de Londres du 13 Février, le discours d'ouverture du prince regent le 12, à quel ce journal fait beaucoup de reflexions très étendues. Il est dit dans ce discours, que S. A. R. éprouve une grande satisfaction à se trouver à même de declarer que la derniere campagne a donné de nouvelles occasions aux forces de terre et de mer de S. M. de signaler leur valeur et leur habilité. On parle en suite de la conquête des Iles de Bourbon et d'Amboyne, de l'attaque contre la Sicile et des affaires en Portugal et a Cadix. S. A. R. est persuadée qu'on sentira, que les plus chers interêts de la Grande Bretagne sont intéressés dans l'issue de ce combat. On dit enfin, qu'il existe dans ce moment des discussions entre ce pays et les Etats unis d'Amérique, et que le souhait le plus sincère de S. A. R. est desse trouver à même de les terminer à l'amiable, d'une manière qui puisse se concilier avec l'honneur de la couronne de S. M., les droits maritimes et les interêts du royaume uni.

Dans le discours à la chambre des communes, il est dit, que S. A. R. éprouve une grande satisfaction en informant que, quoique les difficultés que le commerce du royaume a eu à traverser aient eu quelque forte atteint une partie de revenues de S. M., particulièrement en Irlande, cependant les revenus de la Grande-Bretagne, dans l'année derniere, bien qu'il n'y ait eu aucune nouvelle taxe, ont été plus considérables qu'ils ne l'avaient été dans toute autre année précédente. S. A. R. s'en rapporte à le zèle et la liberalité du chambre, pour accorder à S. M. les moyens necessaires pour soutenir la lutte difficile, dans laquelle elle est nécessairement engagée.

A la fin il est dit, que le souhait le plus vif du cœur de S. A. R. est, de pouvoir remettre à S. M. le gouvernement de ce royaume, dans qu'il ait subi d'altération.

LEEUWARDEN *den 5 Maart.* De *Moniteur* behelst onder de tydingen van Londen van den 13 Febr., de Aanspraak, waar mede de Prins Regent het Parlement den 12 geopend heeft, en op welke door gemeld Dagblad veele zeer uitgebreide aanmerkingen gemaakt worden. In die Aanspraak word gezegd, dat Z. K. H. een groot genoegen ondervindt, te kunnen verklaren, dat de laatste Veldtogt nieuwe gelegenheden verschaft heeft aan de Land- en Zeemagt van Z. M., om hunne moed en dapperheid te doen uitblinken. Men spreekt vervolgens van de veroovering der Eilanden van Bourbon en Amboyna, van den aanval tegen Sicilien en van de zaken in Portugal en Kadix. Z. K. H. is overtuigd, dat men gevoelen zal, dat de dierbaarste belangen van Groot-Brittannien zeer veel gelegen ligt aan den uitslag dezes Stryds. Men zegt eindelyk, dat er op dit oogenblik discussien tusschen dit Land en de Vereenigde Staaten van Amerika plaats hebben, en dat de oprechte wensch van Z. K. H. is, zich in staat te vinden, om dezelve in het vriendelyke byteleggen, op eene wyze overeenkomstig met de eer der Kroon van Z. M., de belangen en de belangen van het vereenigd Ryk.

In de Aanspraak aan de Kamer der Gemeenten wordt gezegd, dat Z. K. H. een groot genoegen ondervindt, te kunnen verwittigen, dat, ofschoon de moeilykheden waar mede de Inkomsten van het Ryk heeft te worstelen gehad een gedeelte der inkomsten van Z. M. voornl in Ierland, getroffen heeft, de inkomsten van Groot-Brittannien in 't laatste jaar echter, zonder dat er eene nieuwe belasting plaats gehad heeft, veel aanzienlyker geweest zyn, dan in eenig ander vorig Jaar. Z. K. H. beroept zich op den yver en milddadigheid der Kamer, om aan Z. M. de nodige middelen te verstrekken, ten einde de moeilyke worstelingen uittehouden, in welke hy noodzaaklyk betrokken is.

Op het einde wordt gezegd, dat de vurigste wensch van Z. K. H. is, om het Gouvernement van dit Ryk aan Z. M. te kunnen overgeven, zonder dat hetzelve [illegible]

GRONINGEN *den 9 February.* Heden leiden hier vyf Kwekelingen van het Instituut tot Onderwyzing van Doven en Stommen met name *Petronella van Gerpen* van Coevorden, *Maria van Breda* van Hillegonsberg, *Pieter Annes* van Franeker, *Jan Berger* van Amsterdam en *Roelof van Gerpen* van Coevorden de belydenis van den Christelyken Godsdienst volgens de leer der Hervormden af, in handen van den Wel Eerwaarden Heer *D. Hendrikz.*

Deze plegtigheid had plaats in de Akademie Kerk, in het byzyn van een groot getal Contribuerende Leden van het Instituut, en wierd vereerd door de tegenwoordigheid van den Heer Prefekt van het Departement, den Heer Generaal der Militie D'Aff., in deze Stad residerende, van de Hooge Collegien alhier gevestigd, als mede van de Leeraars van onderscheidene Christelyke Gezindheden, tot het bywonen van dezelve uitgenodigd.

De plegtigheid wierd begonnen met Muzyk, waarna de Eerwaardige *Hendrikz.* de zeer gepaste rede in de Vergadering verrichtte van het oogmerk dezer byeenkomst, en vervolgens de vyf Kwekelingen eenige vragen opgaf, welke deze schriftelyk beantwoordden, terwyl intusschen de Vergadering een vers uit de Evangelische Gezangen zong. Ter eindigt zynde wierden de antwoorden opgelezen, welke onderscheidene blyken droegen, van de onderscheidene trap van de bekwaamheid der Kwekelingen bestaande, waar alle gehoegzame bewyzen opleverden van de bewonderenswaardige vorderingen derzelven in de gronden van den Christelyken Godsdienst; — en de beantwoording van elke nieuwe vraag, die onder het gezang der Vergadering door deze Doven en Stommen bewerkt wierd, overtuigde elken van de nuttigheid dezer inrichting, waar door menschen, die weleer byna van alle menschelyke denkbeelden waren ontbloot, tot het bezef en de beschouwing van de verhevenste voorwerpen van menschelyke nasporing worden opgeleid.

Trefend was deze plegtigheid, wanneer na hier wel en uitvoerig beantwoorden van de gedane Vragen, zy aldus, gevraagd en met luider stem, hun geloof en begeerte, om als Leden der Christelyke Kerk te worden aangenomen, te kennen gaven, waarna zy dan ook door den Leeraar onder gepaste Zegenwenschen en Aanspraken, als Leden der Kerk wierden aangenomen en erkend.

Hierop wendde zich de Redenaar aan de Leden der Hoofd-Directie, en den waardigen Inspecteur, hun leden gelyk wenschende met het zo welgelukken hunner verdienstelyke pogingen.

Deze Aanspraken werden vervolgen door een keurig Vocaal- en Instrumentaal Muzyk uit de Schepping van Haydn; waarna de Leeraar zich in een Gebed tot God wendde, dezelven dankende en biddende voor het gelink dezer Kwekelingen, en voor de instandhouding en den voorspoed dezer inrichting, welke hy zo zeer in zyn plegtig aan de vergaderde Toehoorders had aanbevolen. En niemand, die deze plegtigheid bywoonde of van dezelve hoorde, zal, indien hy anders hier toe in staat is, eene gerlnge bydrage onttrekken of weigeren aan deze Instelling tot Onderwyzing van Doven en Stommen; te meer, daar dezelve in dezen tyd, en by de vermeerdering van derzelver Kwekelingen, de milddadige ondersteuning van elken Menschenvriend zo zeer nodig heeft.

Die hier toe genegen is, kan zich alhier vervoegen by den Rentmeester van het Instituut, den Heer *J. Forsten*, en in de Departementen by derzelver Directeuren.

*** Heden gevoed werd myne geliefde Huisvrouw, *J. C. MARTINI*, door Godes goedheid, zeer voorspoedig verlost van een welgeschapen ZOON.

Ruinerwold, den 23 Sprokkelmaand 1811. W. VAN DER WERF.

*** De lang gevreesde slag trof ons heden, daar onze geliefde Dochter DIEUWKE, ons eenig overblyfsel, na veele zukkelingen, in het 17de Jaar haares ouderdoms, van ons door den dood werd weggerukt. De Heere geef ons Ouderen, waar van wy, gaar op elkander, alle in een verlaten staat, van ons werden weggenomen, Hy plaat voor ons niet over als te zeggen onze Ziel zy stil tot God.

LEEUWARDEN den 5 Maart 1811. M. D. P. D. N. S. C. E. P. E. N. S. geboren M. E. S. T.

ZEE-TYDINGEN.

Den 1 Maart in Texel niets gepasseerd. De wind Zuid-Zuid-West.
Den 27 en 28 February in den Vlieter gepasseerd [illegible] Zuid Zuid-West.
Den 26 dito te Weg Terschelling gepasseerd [illegible] De wind Zuid.

PRYZEN DER BATAAFSCHE [illegible] EN ANDERE EFFECTEN,
Zo als dezelve waren den [illegible] op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rekenpenn.					Amst. Bk. Mun.	1809	6	pCt. 264 à 264
Losbaar na de Vrede	4	pCt.	82	à 82½	Geldert. Schavergoed.	4	pCt.	à
Vrywillige Negotiatie	5	pCt.	87	à 87½	Oblig. Rusland by Hope	5	pCt.	58 à 58½
Schuldbrieven	4	pCt.	81	à 81½	Oblig. Weenerbank	5	pCt.	à
Inschryv. op Capitaal	4	pCt.	83	à 83½	Ditto	4½	pCt.	à
Certificaten van Amerika	6	pCt.	104	à 11	Ditto	4	pCt.	à
do Jaarg. Rente Dezelfde	6	pCt.	8	à 8½	Ditto by Ozy en Zoon	5	pCt.	à
Loterytje Amst.	4	pCt.		à	Ditto by ditto	4	pCt.	à
Ditto van 1798 en 1799	3½	pCt.	9	à 9½	Certificaten	5	pCt.	101 à 102
Ditto van 1801	3½	pCt.	9	à 9½	Certificaten by K. en V.	5	pCt.	pot à 76½
Ditto Dom.	4	pCt.		à	Bank Actien			ƒ 585 à 590
Ditto [illegible] 1802	5	pCt.	12	à 12½	Obligatien Zweeden	5	pCt.	34 à 35
Ditto Neg. 40 Mill. 1807	6	pCt.	24½	à 24½	Oblig. Nieuw Spanien	5½	pCt.	16 à 16½
Ditto Neg. 32 Mill. 1808	7	pCt.	12	à 12½	[illegible]			

DE EDELE HEEREN GECOMMITTEERDEN DER GEMEENTE DEKKUM, convoceren mits deze de Hervormde Kerkgeërfden dezer Gemeente van den Dorpe Hallum, om te comparerey op Dingsdag den 19 Maart 1811, 's middags twee uuren, in de Kerk alsdar, ten einde als dan de Kerke Rekening over de afgetreden na welkenden te hooren, en voor de afgaande Kerkvoogden nieuwe te verkiezen.

Dekkum den 1 Maart 1811. *Ter Ordre van Baljuw benevens het Gemeente Bestuurspersoneel.* A. J. O. H. A.

Men presenteert by besloten Briefjes te Verhuuren, voor den tyd van vyf Jaren, ingaande Pinxter 1811, en eindigende Pinxter 1816.

1. 9 Pondematen GREIDLAND onder den Dorpe Beers, by *Garben Gerrits* in gebruik geweest.

II. 15 Pondematen GREIDLAND onder Weidum, by dezelve in gebruik geweest.

Wie gadinge maakt, besorge voor Vryday den 8 van Lentemaand 1811 zyn Briefje by den Advocaat L. D. WARTENA te Leeuwarden, by wien men na de Condition kan vernemen.

De Keizerlyke Notaris N. MEYER te Bolsward, zal publiek by Verhoogeld aan de Meestbiedende presenteren te Verkopen: Zekere 24 Pondematen Tostelyk GREIDLAND, leggende over boeg en laag in vyf Pondematen, onder den Dorpe Pingjum, thans by de Weduwe *Jacob Rommerts Tuinma* als Huurderesse in gebruik. Wien hier toe gadinge heeft, komt op Zaturdag den 9 van Lentemaand 1811 by de Sinte Pauluskerke, 's namiddags om twee uren, in de Herberg te Pingjum, en kope op Condition den voor te lezen, welke intusschen by voorn. Advocaat te vernemen zyn.

VERKOPING OP AFBRAAK.

Men presenteert publica by Suyk- en Verhoogeld, op Afbraak te Verkopen:

Een degte en sterke SCHUURE, zynde in den laatsten brand gebleven, nieuw gebouwd, staande dezelve aan de Hulstloge, gequoteerd met No. 18, tusschen Dorpe N. en reeds horende aan *Balling Wouters* erfgenaamen.

Wie gadinge maakt, komt op Maandag den 11 Maart 1811, 's namiddags één uur, ten huize van *Nanne Reerts*, Castelein te Nes, en kope op Condition den voor te lezen, welke te vernemen zyn by de Secretaris J. WITTEVEEN, te Dekkum.

ZIE HET VOLGENDE.

Het Publiek wordt te vernemen gegeven, dat op Woensdag den 20 Maart 1811, des voormiddags te 10 uuren, by Suyk en Verhoogeld zullen worden verkogt:

I. Een Pondemaat GREIDLAND, gelegen in twee Stukken.

II. Een Pondemaat GREIDLAND, gelegen onder Weidum, by de Erven van *Ruiklof Auges* Ab Egeersma in gebruik.

Wie hier aan gadinge maakt, komt op Zaturdagen den 9 en 16 Maart 1811, in de Herberg te Menaldum, 's namiddags om één uur, en kope den voorn. Landen op Condition, den voor te lezen, die intusschen te vernemen zyn by bovengenoemde Actuarius te Dronryp.

De Secretaris VANDERLEES, zal op Donderdag den 21 van Lentemaand 1811, by de provisioneele en finale Palmslag, 's namiddags te 3 uur, ten huize van *Sieds Schiftero*, Castelein te Ylst, publiek presenteren te Verkopen:

I. Een hegte welbetimmerde HUIZINGE, zeer geschikt tot Winkelering, voorzien met een uitmuntende Graanzonder cum annexis, staande en gelegen naby de Waag te Ylst, met No. 88, zynde den 12 van Bloeimaand 1810 vry te aanvaarden.

II. Een HUIS en STALLING, zynde gequoteerd met No. 33, staande en gelegen naby de Groote Draaybrug alhier, voorzien met Koe- en Paardestalling, en Hooyschuure, Pomp en Bak, werdende thans door *Douwe Klazes* als Huurder gebruikt, op den 12 van Bloeimaand 1811 vry te aanvaarden.

III. Het geoctroyeerde SCHIP en VEER, leggende van Ylst op de Joure, Balk en Bolsward, zynde lang 35 à 36 x wyd 11 Voet, heel naar stato, met Koel en ronde Eyken, en verder toebehooren volgens Notitie.

IV. Een SCHUITE-SCHIP, lang 21, wyd 10½ Voet, heel naar stato, met plaate Luiken en een lange Voorplegt, met verder toebehooren volgens Notitie.

Wie gadinge maakt, komt op voorsz. tyd en plaats, en Kope op Condition als dan voor te lezen, welke intusschen by den Actuarius te zien zyn.

EEN WAGENMAKERS KNECHT, een Duitscher verkiest, die op Mei 1811, kan hem vervoegen by *JAN TAKES BOOM*, Mr. Wagenmaker tot Ureterp, Brieven *franco*.

Te LEEUWARDEN, ter Drukkery van JOHANNES SEYDEL en MATTHYS KOON.